

Bulletin viticulture bio n°3

04.04.25

Les bourgeons gonflent et c'est donc le moment de raisonner les éventuels traitements de débourrement dans les rares parcelles concernées par des problèmes d'acariens, de mange-bourgeons ou d'excoriose. Quelques conseils sont également présentés pour limiter le risque de gel de printemps.

Traitements de débourrement



Prévoir les traitements de débourrement cette semaine pour les rares parcelles concernées par de l'acariose ou de l'excoriose. Photo: FiBL, David Marchand

Acariose: prévoir une protection sur les parcelles touchées en 2023 et / ou 2024

- L'acariose, qui provoque un rabougrissement de la végétation voire un blocage des rameaux, a été très fréquente en 2023 et dans une moindre mesure en 2024. Ce sont les jeunes vignes et les parcelles en taille courte qui ont été les plus touchées.
- Il est conseillé de prévoir une protection dans les parcelles touchées en 2023 et 2024 et / ou les parcelles à risque avec une application de soufre (2 %, 16 kg/ha) au stade C-D (pointe verte, sortie des feuilles) en mouillant bien les bourgeons.
- Dans les parcelles non colonisées par les typhlodromes, vous pouvez favoriser l'installation d'auxiliaires à partir des pousses ébourgeonnées dans les vignes adultes bien colonisées (voir protocole ci-dessous).
- L'érinose s'observe fréquemment en début de saison dans des périodes de ralentissement de la pousse avec des cloques sur le feuillage. Les symptômes sont inesthétiques mais très rarement dommageables.

Un lâcher de typhlodromes permet de limiter les problèmes liés aux acariens, voici un protocole pour le lâcher ce printemps:

- Prélever des pousses d'ébourgeonnage dans une vigne qui contient au moins 40 % de feuilles occupées (contrôle à la loupe).

- Transporter les pousses prélevées dans des caissettes à vendange ou des cartons (jamais dans des sacs de plastique car le matériel risque de s'échauffer). Tenir au frais et à l'abri des rayons solaires.
- Dans la vigne receveuse, déposer les pousses le jour même, par paquets de 8 à 10 sur la tête des ceps, sur une corne ou sur la branche à fruit en les fixant entre le bois et le tuteur, ou le fil de fer (afin d'éviter que ces paquets chutent ou s'envolent au moindre coup de vent). On cherche de cette manière à transmettre environ 40 à 50 typhlodromes par cep.
- Dans les cultures sur fils de fer, déposer un paquet de pousses tous les 2 ou 3 ceps, car les typhlodromes peuvent ensuite facilement migrer d'un cep à l'autre.
- En revanche, dans les vignes en gobelet ou les plantations où les fils ne sont pas encore installés, il est nécessaire de déposer un paquet de pousses sur chaque cep car les typhlodromes ne peuvent pas directement coloniser les ceps voisins.
- Procéder à un contrôle d'occupation environ un mois après le lâcher (observer 1-2 feuilles par cep ayant reçu un paquet de pousses).
- Ne pas s'inquiéter si l'on trouve peu de typhlodromes en saison, car il y a toujours un phénomène de dilution des populations dans la végétation à cette période.
- Si besoin, réaliser un nouveau lâcher après contrôle du taux d'occupation l'année suivante.

Excoriose

Les symptômes d'excoriose sur les premiers nœuds du sarment ont été fréquents l'année dernière avec le printemps humide. Dans la grande majorité des cas, ces symptômes sont inesthétiques mais n'empêchent pas le débourrement des yeux à proximité. De plus, les traitements sont peu efficaces et demandent de grosse quantité de soufre car celui-ci agit seulement en contact aux faibles températures du printemps.

Pour ceux qui désireraient tout de même intervenir sur certaines parcelles avec beaucoup de symptômes (surtout en taille courte), l'application doit se faire au stade C-D voire E avec 16 kg/ha de soufre (2 %). Dans ce cas, laisser une zone non traitée pour juger de l'efficacité de l'intervention.

Mange-bourgeons

Les boarmies et noctuelles peuvent provoquer des dégâts dans les parcelles dès que les bourgeons gonflent. Les premiers bourgeons vidés s'observent cette semaine. Ces surfaces très localisées sont connues des vigneron. L'intensité des dégâts va fortement dépendre de la vitesse de croissance de la vigne dans les jours qui suivent le débourrement. Si la croissance est rapide, cela limite le temps pour que ces mange-bourgeons fassent des dégâts.

Une protection peut être mise en place à partir de 3 % de bourgeons rongés après comptage sur une série de 10 ceps consécutifs. Le ramassage nocturne des chenilles à la lampe frontale est aussi très efficace dans les petits secteurs localisés.

Prévention des dégâts de gel de printemps

La saison dernière a été marquée par des épisodes de gel dévastateur dans certains vignobles suisses.

Certaines pratiques préventives peuvent permettre de limiter l'impact du gel de printemps:

- Hauteur du 1er fil à remonter dans les secteurs à risque: plus c'est bas plus c'est sensible.
- Limiter l'humidité relative au niveau des pousses:
 - Pas de travail du sol 2 à 3 jours avant le gel: risque d'évaporation d'eau du sol humide
 - Pas d'enherbement dans la zone des pousses: renforcement du gel par rayonnement
 - Destruction des couverts à forte biomasse par fauche (3-4 jours avant le gel) ou par roulage (5-6 jours avant le gel) pour limiter le dégagement d'eau au moment du gel
- Faciliter l'évacuation de l'air froid et éviter les «cuvettes d'air froid» si cela est possible: élimination de haies, d'obstacle ou clôture qui pourrait stopper l'écoulement de l'air. Les couverts végétaux à forte biomasse peuvent aussi stopper l'air froid.
- Si cela est possible, favoriser la circulation du vent dans la parcelle ce qui va empêcher l'air froid de stagner.
- La taille peut être raisonnée dans les parcelles très sensibles:
 - Taille tardive (quelques jours après le débourrement) pour décaler le débourrement et le démarrage des yeux de la base.
 - Taille avec une branche à fruit de secours qu'on laisse droite:
 - Sur Guyot: branche non taillée sur le courson
 - Sur Cordon: laisser une branche non taillée sur une seule corne

La branche de secours est ensuite supprimée après la période de risque de gel avec un seul coup de sécateur. [Plus d'informations.](#)
- Des produits à pulvériser avant le risque de gel existent pour rendre la plante moins sensible au gel (sucres complexes, acides aminés, extraits de plantes). Les références manquent quant à leur efficacité qui permettrait d'abaisser de 0.5 à 1°C la température à laquelle la cellule végétale va geler. En Biodynamie, la valériane est fréquemment employée seule, la veille au soir quand il y a un risque de gel. La pulvérisation se fait sous forme de brouillard protecteur sur le feuillage à raison de 5 ml/ha dynamisé pendant 20 minutes dans de l'eau tiède. Voir [fiche de biodynamie-services.fr](#) sur la valériane, sur la prévention du gel et sur les mesures à prendre après un gel (expérience de 2016).

Biodynamie

Prêle de Pâques: c'est le moment!

De plus en plus de vignerons appliquent la décoction de Prêle lors de la pleine Lune qui précède Pâques. Pâques sera le 20 avril et la pleine lune qui précède le 13 avril.

Les dates favorables à l'application de la décoction de Prêle se situe actuellement entre le 3 et le 6 avril et entre le 8 et le 10 avril 16h.

Selon la date de débourrement, une deuxième application peut être envisagée en mai (pleine Lune le 12 mai). Toutes les infos se trouvent sur la [fiche de biodynamie-services.fr](https://www.biodynamie-services.fr).

Apport de 500 ou 500P

Les sols ne sont pas encore assez chauds et humides pour réaliser un premier apport de la préparation 500 (bouse de corne), du compost de bouse Maria Thun ou de la 500P (500 avec les préparations du compost). Pour rappel, les préparations du compost doivent être amenées chaque année par le compost, la 500P ou la Maria-Thun (règlementation Demeter depuis 2023). L'agronomie prime quant au choix du jour d'application (sol réchauffé et humide) qui est préférable en jour racine pour la 500 et en jour fruit pour la 500P.

Jours racines en avril : 11, 12, 13, 14, 21, 22, 29 et 30 avril 2025

Jours fruit en avril : 7, 8, 9, 10, 19, 20 et 28 avril 2025

De plus en plus de vignerons biodynamistes ajoutent systématiquement la valériane lors de l'apport de 500 (et de 501 Silice de corne) à raison de 5ml/ha pour ses effets calmants et limitant les stress des variations thermiques.

Plus d'infos sur la [bouse de corne](#) et des informations générales sur les [préparations biodynamiques](#).

Liens

[Index des produits phytosanitaires \(OSAV\)](#)

[Recommandations pour la protection des végétaux en viticulture \(Agroscope\)](#)

[Liste des intrants 2025 \(FiBL\)](#)

[Toolkit protection phytosanitaire en viticulture \(AGRIDEA\)](#)

[Dosage adapté \(Agrometeo\)](#)

Pour recevoir le bulletin gratuitement par e-mail, inscrivez-vous auprès de David Marchand (david.marchand@fibl.org).